

## MERCREDI DES CENDRES

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

### LECTURES

#### Jl 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtiment, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra- t-il qu'on dise : “Où donc est leur Dieu ?” » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

#### Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

*R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !*

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

#### 2 Co 5, 20 – 6, 2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez- vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

## Mt 6,1-6,16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

## PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

## PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

+

*Église saint Nicolas, Haguenau, mercredi 17 février 2021  
(<en partie homélies du 26/02/2020+01/03/2017)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans l'évangile de ce jour, Jésus nous rappelle les trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne. Elles correspondent à trois dimensions essentielles de notre vie, en touchant notre relation aux autres – par l'aumône ; notre relation à Dieu – par la prière ; et notre relation à nous-même et à nos propres besoins – par le jeûne. Dans chacune de ces dimensions, nous avons des efforts à faire : des efforts qui doivent constituer un petit chemin de progrès, plutôt que des exploits un peu arbitraires.

« Ton Père voit au plus secret. » Au travers de tous nos efforts, Jésus insiste sur la discréetion dont il faut faire preuve. Plus encore : c'est au secret que nous sommes invités, même pour l'aumône, où pourtant une autre personne entre en jeu – « que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite ». Un secret vis-à-vis de l'extérieur, qui nous permet de vérifier la vérité et la pureté de notre intention, pour la tourner entièrement vers le Seigneur.

Si nous nous observons avec honnêteté, nous constatons que toutes nos actions sont entachées d'amour propre, et souvent de vanité ; en ce début de Carême, Jésus fait bien de nous renvoyer à l'intime de notre conscience, ce lieu où nous sommes seuls en face de Dieu, car c'est là que se situe tout l'enjeu de notre vie spirituelle, c'est là que se décide la valeur de toute notre vie. « Ton Père voit dans le secret » : il y a en même temps une invitation à la confiance, car malgré toutes les occasions ratées, malgré les traces d'orgueil qui entachent nos actions, nous trouvons dans le secret de notre cœur ce Père aimant qui nous pardonne, et qui nous invite à toujours reprendre le bon combat de la foi et de la charité.

Cette insistance sur la discréetion semble un peu contradictoire avec le caractère public de notre entrée en Carême. Nous nous rassemblons, nous recevons le signe des Cendres – il n'y a pas tellement de 'secret' dans cette démarche ! La lecture du livre de Joël nous indique cependant l'importance de cette pénitence communautaire : « Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! » ; « Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront :« Pitié, Seigneur, pour ton peuple ! » »

Le péché est bien sûr une réalité individuelle ; mais c'est communautairement que nous confessons notre fragilité. Nous portons le poids de notre commune nature humaine, avec ses faiblesses, et le péché des autres fait écho à nos propres péchés, aux propres tentations qui nous marquent. Nous sommes trop souvent solidaires dans le mal, et c'est de manière solidaire que nous voulons entrer dans la pénitence. Le grand combat entre le bien et le mal traverse le cœur de chacun, mais nous voulons tous nous soutenir, nous encourager mutuellement, et finalement intercéder pour que cet esprit de conversion nécessaire au Salut, au-delà de notre communauté, touche tous les hommes.

D'une manière très mystérieuse, nous portons dans notre pénitence non seulement nos faiblesses, mais celles de toute l'humanité qui nous entoure. Et nous nous tournons résolument vers Jésus, notre Sauveur, dans l'espérance que Son combat et Sa victoire passent dans notre vie. C'est avec Lui, c'est en Lui que nous vivrons au terme du Carême le grand combat de la Passion, pour entrer dans la joie du monde nouveau de la Résurrection.

« Le voici maintenant, le moment favorable, le voici maintenant le jour du Salut », nous disait Saint Paul. Sachons mettre à profit ce moment favorable, pour qu'un esprit de pénitence pétrisse notre cœur, un esprit de joyeuse pénitence. Dans cette Eucharistie, ouvrons-nous à la grâce, unissons-nous au Christ, alors nous vivrons ce temps de Carême avec ferveur et avec espérance, en route vers la grande joie pascale, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien